

# DOSSIER DE PRESSE



LA MUE/TTE

*Battre encore*

Du 12 au 25 novembre 2021

---

# LES SOEURS MARIPOSAS

*L'histoire des sœurs Mirabal nous interpelle. Patria, Minerva et María Teresa, furent les héroïnes et martyres de la lutte contre le dictateur Rafael Trujillo, qui dirigea la République dominicaine de 1930 à 1961. On les surnommait les sœurs « Mariposas » (Papillons). Outre la figure poétique et symbolique de la métamorphose, ce qui nous intéresse, c'est la résistance de ces femmes à l'homme prédateur, assassin et cruel. Et ce par l'accès à la connaissance et aux ambitions professionnelles autant que par la prise des armes, et l'engagement total en un idéal politique.*

*En témoigne l'épisode du bal, comme en référence aux contes d'enfants ultra genrés : le maître, Trujillo cueille tous les beaux et jeunes fruits pubères de son peuple, pour les consommer sur place ou les emporter. Lors de ce bal, Minerva se refuse et gifle le dictateur, au péril de sa vie et de tous les siens. Il se montre clément mais se venge le jour de l'obtention de son diplôme d'avocate en l'empêchant d'obtenir une licence permettant de plaider. En 1960, les 3 sœurs, vont visiter leurs maris emprisonnés car opposants au régime. Elles se font arrêter sur la route par la milice, découper à la machette, avant d'être jetées dans un fossé avec leur jeep. Le 25 novembre 1999, l'ONU fera de la date anniversaire de leur disparition, une journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.*

Delphine Bardot



---

## VERS L'ÉCRITURE D'UN ANTI-CONTE DE FÉES

Ce projet se dessine comme la poursuite de cette exploration fondamentale que représentent la lutte des femmes et la défense et l'égalité des droits de chacun, déjà abordée dans *l'Un dans l'Autre* et *Les Folles*. Le potentiel poétique et tragique de ce récit historique permet de basculer dans l'écriture d'un conte morbide et acidulé, aux drôles accents de réalisme magique à la Garcia Marquez avec cette chronique de trois morts annoncées. Ce trio de sœurs, aux corps à corps avec le pouvoir, la religion ou le machisme, invite aussi à la digression, vers des images toujours à la limite entre rêves et cauchemars, entre liberté, transport et aliénation.

# BATTRE ENCORE

Du 12 au 25 novembre 2021

Du mardi au vendredi à 20h  
Samedi à 18h et dimanche à 17h

Durée : 1 h  
Tarif A  
Création 2021

Spectacle visuel 

## Le courage féminin au corps à corps

*Il était une fois un pays sous le joug d'un tyran qui avait l'habitude de s'emparer des jeunes filles les plus belles. Cet ogre sans pitié les choisissait au cours d'un bal somptueux. Trois soeurs reçoivent l'invitation à cette réception fatale. Voici qu'elles doivent danser avec le despote et ses sbires. Et si elles refusaient de se soumettre ? Prenant le parti du théâtre visuel, Delphine Bardot explore les images que produit la confrontation entre une comédienne et le personnage masculin qu'elle manipule. Ce langage corporel raconte plus intensément que les mots les formes de la domination et le refus de la subir. Dans une atmosphère inquiétante où rôdent les ombres, la musique de Santiago Moreno, nourrie des airs populaires d'Amérique latine, se mêle au son du violoncelle. Le récit est librement inspiré de l'histoire des « Mariposas », surnom des soeurs Mirabal, dominicaines assassinées par le dictateur Trujillo, en 1960. S'éloignant délibérément de la forme documentaire, le spectacle évoque la lutte conjointe des peuples et des femmes qui décident de dire « non » au pouvoir militaire, « non » à l'homme oppresseur.*

## Tournée

- 14 décembre 2021  
Transversales, Scène conventionnée de Verdun/55
- 25 janvier 2022  
Festival Compli'Cité / Le Triangle – HUNINGUE /68
- 10 février 2022  
La Machinerie 54, Scène conventionnée d'intérêt national (en cours d'habilitation) / HOMECOURT (54)
- 26 mars 2022  
Théâtre Victor Hugo / BAGNEUX (92)



## Distribution

MISE EN SCÈNE : DELPHINE BARDOT ET PIERRE TUAL  
DRAMATURGIE : DELPHINE BARDOT, PIERRE TUAL ET PAULINE THIMONNIER  
TEXTE : PAULINE THIMONNIER  
CRÉATION MUSICALE : SANTIAGO MORENO  
AVEC : DELPHINE BARDOT, BERNADETTE LADENER ET AMÉLIE PATARD  
CONCEPTION LUMIÈRE : JOËL FABING  
CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE : CHARLINE DEREIMS  
COSTUMES : DANIEL TRENTO  
MARIONNETTES, OMBRES ET OBJETS ANIMÉS : DELPHINE BARDOT, LUCIE CUNNINGHAM ET SANTIAGO MORENO  
SCÉNOGRAPHIE – CONCEPTION : DELPHINE BARDOT ET DANIEL TRENTO  
SCÉNOGRAPHIE – RÉALISATION : DANIEL TRENTO, CAROLE NOBIRON ET ÉMELINE THIERION

## Production

PRODUCTION : CIE LA MUE/TTE  
COPRODUCTION : LA MANUFACTURE, CDN NANCY LORRAINE ; CCAM – SCÈNE NATIONALE DE VANDŒUVRELÈS- NANCY, THÉÂTRE LA MÉRIDienne SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LES ÉCRITURES CROISÉES DE LUNÉVILLE, TRANSVERSALES – SCÈNE CONVENTIONNÉE CIRQUE DE VERDUN, LE SABLIER –CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE EN PRÉPARATION À IFS ET DIVES-SUR-MER ; LA MACHINERIE 54 – SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL (EN COURS D'HABILITATION) D'HOMÉCOURT • PRÉ-ACHATS : LE MOUFFETARD – THÉÂTRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE PARIS, LE TRIANGLE DE HUNINGUE  
ACCUEILS EN RÉSIDENCE : LE LEM, LIEU D'EXPÉRIMENTATION MARIONNETTE DE NANCY, LE THÉÂTRE DE LA SOURCE DE TOMBLAINE  
SOUTIENS : DRAC GRAND EST ET LA VILLE DE NANCY. LA COMPAGNIE LA MUE/TTE EST SOUTENUE PAR LA RÉGION GRAND EST POUR LA PÉRIODE 2019-2021.  
© FRÉDÉRIC ALLEGRINI

---

# NOTE D'INTENTION

*Redonner corps et mouvements aux écrasées, aux meurtries, aux étouffées. Trois femmes reprennent le pas de la danse et renversent les pouvoirs dans le raffinement des intérieurs tamisés. Avec Battre encore, La Mue/tte travaille la puissance de l'icône féminine dans nos représentations pour écrire un anti-contes de fées très librement inspiré du destin des sœurs Mirabal.*



*Documenté sans être documentaire, le spectacle réanime le feu de la révolte par un jardin intérieur où accueillir ce mariage encore trop négligé. Quel écho poétique ce drame a-t-il sur le tournant actuel de la lutte pour les égalités ? Déconstruisant les clichés sur la place de la femme face au pouvoir, le corps féminin dans Battre encore se défait de l'emprise physique, intellectuelle, politique masculine. Le bal, où tout bascule lorsque l'une d'elles se refuse au dictateur, interroge des codes sociaux conservateurs. Ce rite initiatique bourgeois pour jeunes femmes met au centre dans Battre encore le consentement et le droit au non. Le duo dansé renverse les pouvoirs traditionnels faisant du masculin un corps-objet. Par les codes ancestraux de séduction du bal, corps niés et corps meneurs se confrontent. De l'élégance raffinée du coup de poing ganté.*

**Delphine Bardot**

---

# ESTHÉTIQUES

La Mue/tte utilise des marionnettes portées et des ombres créant un effet de dédoublement et d'absorption des corps, dans l'environnement onirique, sonore et lumineux du jardin. Matérialisant les émotions des trois sœurs, ronces, branches, ramifications colorées troublent les limites entre le jardin d'agrément et le jardin intime évanescents et inconscients, comme une expansion organique du corps féminin. Par le néologisme de femme-castelet (tiré du corps-castelet faisant du corps le support de manipulation), la pièce questionne l'appropriation de la femme par le pouvoir masculin. Cette présence-absente de la marionnettiste crée la vision d'un corps féminin tiraillé, offert autant que révolté.

Que faire d'un corps dont on est dépossédé ? Avec des fragments de corps et des masques, *Battre encore* interroge ce qu'il reste des corps mutilés par la violence du masculin. Le corps féminin est aliéné par l'éducation, le pouvoir, la domination. Du surnom Mariposas (papillons) des sœurs Mirabal se dégage la figure de la métamorphose comme révolution douce, une lente mais irrémédiable et nécessaire transformation. Par la marionnette, la métamorphose au plateau dans *Battre encore* est une figure de résistance, troublant les frontières du vivant.

# UN TEXTE EN LECTURE AU DÉBUT DU SPECTACLE ...

*Il paraît que les papillons sont éphémères,  
qu'ils ne vivent que quelques jours, quelques heures...  
Mais celui dont je voudrais vous parler reste bien vivant au fil des ans !  
Il resplendit de couleurs et d'espoir,  
chaque battement de ses ailes redonne le rose aux joues, le rouge aux rêves.  
Il est un cœur battant, un éclat infiniment éclatant.*



*Ce papillon est éternel.  
Il vit dans chaque résistance, chaque refus d'obéissance, chaque suppression des ignorances.  
Et surtout, ce papillon est invincible.  
On a beau l'écraser, le piétiner, l'épingler dans son cahier, ce papillon renaît.  
Démultiplié.  
Prêt à engendrer.  
Chez nous, le papillon se dit « mariposa ». Et c'est un nom féminin.  
Et les mariposas, chez nous, ce sont des femmes.  
Des femmes qui se sont révoltées et qu'on a massacrées.  
Des femmes qui ont donné au peuple la force de se soulever.  
Des femmes dont le combat si atrocement mutilé a fini par proliférer...  
Chez nous, les mariposas sont éternelles et invincibles.*

Pauline Thimonnier

# COMPAGNIE LA MUE/TTE

La Mue/tte est une compagnie franco-argentine qui voit le jour en 2014 suite à la rencontre d'une comédienne-marionnettiste nancéenne et d'un musicien-marionnettiste argentin, tous deux passionnés par la question du mouvement, de sa transmission et de sa répercussion (son, images, manipulations).

Delphine Bardot et Santiago Moreno s'associent avec le projet de développer une recherche autour du théâtre visuel et musical, d'engager le corps et la marionnette en ce qu'ils ont de sonores et rythmiques, et la musique en ce qu'elle a de physique, à travers une certaine mécanique poétique du mouvement.

La Mue/tte poursuit son projet artistique de façon à continuer le développement, toujours sans parole, d'un langage spécifique, à la croisée de la poésie visuelle et l'écriture musicale hybride.

A travers Santiago Moreno, la figure de «l'homme-orchestre» se construit chaque saison de manière plus subtile, se sophistique, se charge en sens. Et elle s'étend de manière plus large autour de la relation corps/objets portée par Delphine Bardot et de l'exploration d'un axe fort, tant technique que thématique : la figure de la «femme-castelet».



## LA FEMME-CASTELET

Le terme « femme-castelet » est un néologisme inspiré des notions de corps-castelet propres à la marionnette contemporaine (manipulation à vue, corps-support de manipulation, relation manipulat.eur. rice/objet) associés à la représentation du corps féminin, la manipulatrice. Superposer les principes de « corps accessoire », « corps au service de l'objet », à l'image d'une marionnettiste femme manipulant une marionnette d'homme.

Cet axe, s'articule d'avantage autour de la transformation, du caractère protéiforme du corps de l'interprète et de son rapport à la marionnette. Dans le prolongement de *l'Un dans l'Autre*, *Unheimlich* et *Point de Croix* (et aussi de *Vanité*, *Sous le Jupon* et *Body Building*, créations de Delphine Bardot avec la Soupe C<sup>ie</sup>), le focus est fait sur la figure féminine en mutation, sur la corporalité ré-inventée, réifiée, musicalisée, troublée. Il y a aussi un questionnement sur la place de la manipulatrice par rapport à la figure animée. Celle qui prête son corps, par sa « présence absente » met ainsi en scène sa propre relation au sujet animé, capable d'exprimer plus que le sujet lui-même. Confronter des corps réels et des corps fantoches. Des corps résistants et des corps consentants. Des corps écrasants, et des corps niés. Interroger nos rapports d'égalité profonde aussi, nos attractions, le bonheur parfois d'être porté.e, mu.e, transporté.e par la main de l'autre. Le thème pourrait être le corps de l'ombre ou encore les corps-castelet, en tant que terrain de conquête ou champ de bataille. La femme-castelet, la femme qui porte.

# Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette



Installé au cœur du 5<sup>e</sup> arrondissement, Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette est une institution unique en France qui a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son. Il trouve ainsi sa juste place dans les événements artistiques les plus avant-gardistes tout en restant accessibles à tous, fort de son passé d'art populaire.

## Informations pratiques

**Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette**  
73 rue Mouffetard, 75005 Paris

La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19h. Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au **01 84 79 44 44** ou en ligne sur notre site.

### Accès

#### En métro

- M<sup>o</sup> 7 – Place Monge
- M<sup>o</sup> 10 – Cardinal Lemoine

#### En bus

- Bus n<sup>o</sup> 27 – 47 – Monge / Claude-Bernard

#### En RER

- RER B – Luxembourg (à 15 min à pied)

#### Stations Vélib' :

- 27 rue Lacépède • 12 rue de l'Épée de Bois

## Restons connectés

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette  
[contact@lemouffetard.com](mailto:contact@lemouffetard.com)  
[www.lemouffetard.com](http://www.lemouffetard.com)

    @LemouffetardTAM

## Tarifs

TARIF A	INDIVIDUELS
Plein	20 €
Réduit <sup>1</sup>	16 €
Préférentiel <sup>2</sup>	13 €
Abonné	13 €

<sup>1</sup> **Tarif réduit** (sur présentation d'un justificatif) :

+ 65 ans, demandeurs d'emploi, groupes (8 personnes minimum), abonnés des théâtres partenaires, détenteurs de la carte Cezam, accompagnateurs de jeunes – 12 ans (dans la limite d'un adulte par enfant)

<sup>2</sup> **Tarif préférentiel** (sur présentation d'un justificatif) :

– 26 ans, bénéficiaires du RSA, ticket-théâtre(s)

## Contact presse

Si vous souhaitez obtenir des visuels des spectacles ou des extraits vidéos, merci de contacter :

**Bureau Sabine Arman**

[sabine@sabinearman.com](mailto:sabine@sabinearman.com) – 06 15 15 22 24

[pascaline@sabinearman.com](mailto:pascaline@sabinearman.com) – 06 18 42 40 19

**Nilla Salès**

[n.sales@lemouffetard.com](mailto:n.sales@lemouffetard.com)

01 44 64 82 33